

Les prisonniers en détention administrative en lutte



Hassan Shokeh au 45ème jour de sa grève de la faim, rejoint par 3 autres détenus administratifs palestiniens

Hassan Shokeh fait face à une grave crise médicale au 45ème jour de grève de la faim contre sa mise en détention administrative, sans inculpation ni jugement, par les forces d'occupation israéliennes. Il est rejoint dans sa grève par trois autres détenus administratifs, Islam Jawarish, Issa Awad et Mahmoud Ayyad, qui en sont à leur 13ème jour de grève de la faim pour exiger la fin de la politique de détention administrative.

Les grèves en cours interviennent en tant que partie d'une campagne qui s'intensifie, menée par plus de 450 Palestiniens emprisonnés par l'occupant israélien sans inculpation ni jugement, pour mettre fin à la détention administrative. D'abord introduite en Palestine par le mandat colonial britannique, la détention administrative a été utilisée depuis cette époque pour détenir arbitrairement des dizaines de milliers de Palestiniens. Les ordres de détention administrative sont émis pour une durée de un à six mois à la fois, mais sont indéfiniment renouvelables. Des Palestiniens ont passé des années à la fois en étant emprisonnés sans inculpation ni jugement sous le coup d'ordres de détention renouvelés de façon répétée...

<http://www.france-palestine.org/Hassan-Shokeh-au-45eme-jour-de-sa-greve-de-la-faim-rejoint-par-3-autres-detenus>

Samidoun, Réseau de Solidarité avec les Prisonniers Palestiniens – 18 juillet 2018

Liberté pour Khalida Jarrar !



Le soutien international à la parlementaire palestinienne détenue Khalida Jarrar continue à augmenter. La dirigeante palestinienne de gauche et féministe, avocate des prisonniers palestiniens, est depuis un an emprisonnée par Israël sans inculpation ni jugement. L'armée israélienne a ordonné son maintien en détention administrative pour quatre autres mois, prolongation en attente d'approbation par un tribunal militaire de

l'occupant.

275 organisations dans le monde, des partis politiques, des organisations féministes, des associations de solidarité, des organisations d'étudiants, des mouvements pour la justice sociale, et d'autres, ont apporté leur signature à la campagne pour faire libérer Khalida Jarrar, se sont rassemblés en une déclaration commune pour exiger la libération de celle-ci...

<http://www.france-palestine.org/Demande-grandissante-de-liberation-de-Khalida-Jarrar-275-organisations-signent>

Samidoun, Réseau de Solidarité avec les Prisonniers Palestiniens – 3 juillet 2018

Journée festive pour les enfants de prisonniers palestiniens



Plus de 100 enfants de prisonniers politiques palestiniens ont été rassemblés le 12 juillet à la Courneuve puis à Paris sur le Champ de Mars devant le monument pour la paix, à l'initiative du réseau des villes française qui ont déclaré citoyen d'honneur Marwan Barghouti.

Les déclarations d'élus de villes du réseau, du président de l'AFPS, de quelques jeunes palestinien(ne)s, ont dénoncé l'emprisonnement de Marwan Barghouti et des prisonniers politiques et réaffirmé le droit imprescriptible de la Palestine à exister. Puis, ce sont près de 400 personnes - élus, familles d'accueil des jeunes palestiniens durant leur séjour parisien, enfants de prisonniers, membres d'organisations diverses de soutien à Marwan Barghouti - dont des membres de l'AFPS - qui ont ainsi rejoint en défilé festif et animé le point d'embarquement prévu pour une promenade sur la Seine avec les Bateaux Parisiens.

Il suffisait d'entendre les chants de ces enfants, de voir leur enthousiasme et leur joie, les drapeaux de la Palestine flotter, pour comprendre que les droits imprescriptibles du peuple palestinien sont assurés.

Tous les moyens sont bons pour faire parvenir une réponse...



Quand un prisonnier fait parvenir un courrier à son parrain en passant par un autre prisonnier, lequel peut écrire à sa marraine depuis sa prison

« Bonjour, je suis le détenu palestinien Z... M... B... »

Détenu depuis 12 ans il me reste pour sortir 11 ans et je suis maintenant dans la prison ...

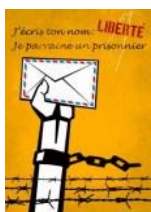
Je reçois depuis quelques temps des lettres de soutien d'un Français, mais je n'ai obtenu ni son nom, ni son adresse dans ses lettres. Je souhaite que vous m'aidiez à le trouver ; il signe ses lettres par R.C.

Avec tout le respect et l'appréciation de votre contact, soutien et intérêt.

Dans l'attente de votre réponse, tout mon respect et affection.

Je vais essayer d'écrire en anglais les prochaines fois »

Ecrire : Créer un lien et apporter de l'espoir



Ne pas répondre souvent ne veut pas dire ne pas recevoir....

« Chère C....,

Comment vas-tu ? J'espère que tu vas très bien et je te souhaite une bonne santé durable. J'ai reçu tes lettres et je me suis senti tellement heureux en les lisant et reconnaissant pour tant de compassion et de sympathie pour mon peuple et notre cause.

Merci pour les adorables photos que tu as envoyées. Je t'envoie des photos de mon village et de moi-même. Chère C...., je veux que tu sois certaine que mon peuple et moi-même sommes très fiers et ravis d'avoir le peuple français avec nous. Et je crois que bientôt nous aurons la liberté face à l'occupant comme l'a obtenue la France.

Chère C...., rien dans le monde n'est plus important que la liberté que je souhaite pour chaque humain qui vit sur terre et je la souhaite aussi aux animaux. J'espère que tu m'en diras plus sur toi et ta famille qui est sûrement solidaire avec le peuple palestinien.

Nous resterons toujours en contact par correspondance et peut-être un jour par Internet avec ma famille aussi pour te recevoir bientôt dans ma ville près de Ramallah.

Avec mes meilleures pensées,